

BRESIL 2006

SEJOUR A L'EDUCANDARIO DU 30 JANVIER AU 17 MAI 2006



SOMMAIRE DU RAPPORT

Introduction	3
I Etat et gestion du centre.....	4
II Grandes étapes de mon séjour	5
Préparation en amont.....	5
Arrivée à l'Educandario	5
Temps d'adaptation.....	5
Le rythme :	5
La nourriture.....	5
La langue	5
Rythme de croisière	6
Départ	6
III L'atelier.....	7
A Présentation du projet « Custura »	7
B Résumé des activités	7
Pendant le 1 ^{er} mois (février 2006)	7
Le 2 ^{ème} mois (mars 2006)	8
3 ^{ème} mois (avril 2006)	8
Mois de Mai	9
C Bilan de l'activité.....	10
IV Relations avec les fonctionnaires et les Senhoras.....	11
A Relations avec les fonctionnaires	11
B Relations avec les Senhoras	12
V Bilan	13
VI La suite	14
VII Conseils aux suivants.....	15

Introduction

J'ai séjourné à l'Educandario Eunice Weaver du 30 janvier au 17 mai 2006.

Il ne me semble pas nécessaire de donner une description détaillée de l'organisation du centre étant donné que JMF y a passé un moment cette année, ainsi que Laetitia, Camille et Tiphaine.

Je vais simplement dans ce rapport :

Donner mes impressions sur l'état et le fonctionnement du centre

Donner les grandes étapes de mon séjour,

Décrire l'activité couture

Donner un aperçu de mes relations avec les fonctionnaires et les Senhoras

Faire un bilan

Aborder la suite et donner quelques conseils aux suivants.

I Etat et gestion du centre

A FAIRE

Le centre accueille environ 150 enfants entre 2 et 18 ans. Il y a environ 20 fonctionnaires dont :

3 éducateurs à l'Educandario,

3 éducateurs à la crèche

Un chauffeur

Un jardinier

Une cuisinière

Un boulanger

Un vigile

2 lavandières

Da Francisca

Aparecida

Sr Edimilson

II Grandes étapes de mon séjour

A FAIRE

Préparation en amont

J'ai préparé mon voyage assez vite. L'idée de partir était dans ma tête depuis plusieurs années, mais l'organisation du projet s'est passée en quelques mois.

J'ai décidé en septembre de faire une pause dans mes études et j'ai donc demandé à mon école de garder ma place pour la rentrée suivante.

Ces formalités passées, j'ai pris un mois de vacances en octobre pour réfléchir à la façon dont j'allais organiser cette année.

J'ai commencé à chercher un travail et également des missions humanitaires de courtes et moyennes durées. J'ai postulé pour les un et pour les autres.

En novembre j'ai commencé à travailler, et c'est à ce moment que j'ai appris que Camille avait décidé de ne pas aller au bout des 6 mois prévus à l'Educandario. J'ai contacté Laetitia qui m'a donné plus d'informations, puis Anne Marie et George Allevard, et enfin j'ai rencontré Jean Marc Ferrero. J'ai ensuite échangé quelques mails avec Maria Cecilia qui m'a donné son feu vert.

J'ai pu terminer le boulot une semaine avant mon départ, pratique !

Arrivée à l'Educandario

A mon arrivée à l'Educandario, j'ai été accueillie par Laetitia qui venait de rentrer de ses vacances.

Elle m'a fait visiter le centre, présentée à tous les enfants et fonctionnaires.

J'ai passé les premiers jours à installer la salle de couture, chercher du matériel, m'installer, prendre mes repères.

Temps d'adaptation

Le rythme :

A l'Educandario, la journée commence tôt, vers 6h pour les enfants, plutôt vers 6h30 pour moi. Je n'ai pas été très dépaysée à ce niveau là puisque le boulot que je faisais avant le Brésil m'obligeait aussi à me lever à 6h !

En fait, au départ j'avais le rythme français, c'est à dire un peu speed par rapport aux Brésiliens ☺ j'ai mis une petite semaine à ralentir un peu.

Il a fallu aussi s'habituer aux retards, qui peuvent paraître des impoliteses au départ, mais qui sont juste un fait culturel !

La nourriture

La langue

Les problématiques propres à la région

Rythme de croisière

Départ

(Retour en France)

III L'atelier

FAIT

A Présentation du projet « Custura »

J'ai souhaité animer un atelier couture car cette activité me plaisait depuis longtemps et car je pensais que cela pourrait être utile aux enfants, tant par les objets produits, que par l'enseignement de bases, et enfin pour le simple fait d'offrir une nouvelle activité.

Objectifs :

- Faire découvrir la couture aux filles
- Faire passer un bon moment aux enfants
- En leur donnant l'occasion de faire quelque chose pour soi, quelque chose d'unique, et à leur goût. Leur laisser le choix des formes, des couleurs,
- Enseigner les bases de la couture aux filles, découper le tissu, faire un ourlet, coudre un bouton, coudre des pièces ensemble.
- Leur apprendre à recycler de vieux vêtements
- Leur offrir un moment en groupes restreints, pour pouvoir s'exprimer, être à l'aise et en confiance.

Budget : 200 euros au total pour 3 mois et demi d'activités

Effectifs : 56 filles en moyenne, 10 garçons en plus seulement pour la réalisation des sacs.

Résultats matériels :

- 56 vide poches
- 56 sacs filles + 10 sacs garçons
- 70 vêtements filles (environ)
- 10 porte brosse à dents pour la crèche.

B Résumé des activités

La première semaine, j'ai acheté le matériel de base, été chercher les machines à coudre qui étaient à la révision, et j'ai aménagé une salle au fond de l'Educandario avec une grande table centrale, 6 chaises et les machines à coudre.

J'ai commencé à penser à l'organisation des cours et j'ai donc pu commencer dès la 2^{ème} semaine de mon séjour à donner des cours aux filles.

Pendant le 1^{er} mois (février 2006)

J'ai décidé de commencer par quelque chose de simple et utile afin de capter l'attention de mes nouveaux élèves et de leur donner envie de continuer les cours. Nous avons fait des vide poches en tissu, avec des poches multicolores, décorées par les filles, et qu'elles ont attaché à leur tête de lit dans le dortoir.

Je les voyais par groupes de 6 filles, d'âges mélangés, un groupe le matin, un groupe l'après midi.

Je leur ai ainsi appris les bases, faire un ourlet, broder avec du fil de coton, imaginer les décorations etc.

Ce n'a pas été facile au départ car je m'exprimais assez mal en portugais et j'étais obligée de tout faire en signes avec les mains ou en leur montrant. Autant dire qu'à la fin du cours de l'après midi j'étais bonne à aller me coucher !

Heureusement les filles étaient plutôt patientes avec moi et leur enthousiasme était très encourageant.

Le 2^{ème} mois (mars 2006)

Ayant fini le premier projet « vide poches », j'ai acheté un grand nombre de tissus colorés pour pouvoir faire des sacs pour les filles. J'avais remarqué que peu d'entre elles avaient un sac pour l'école et que cela leur plairait d'en avoir un qu'elles pourraient ramener chez elles et montrer à leurs parents.

J'ai coupé des formes différentes et des bases de lanières et j'ai ensuite proposé environ 5 couleurs et 3 ou 4 formes de sacs à faire.

Ainsi, avec les mêmes groupes de filles que durant le premier mois, nous avons confectionné un sac pour chacune d'entre elles. Les grandes ont su en faire beaucoup alors que j'ai simplement demandé aux plus jeunes de faire les décorations et de m'aider à poser les épingles, les faire participer à l'élaboration, certaines ont commencé à se servir seules de la machine à coudre. Le souci c'est que cette machine était un peu capricieuse et donc les filles en avaient un peu peur... enfin, elles ont commencé à vouloir vraiment en savoir plus et je ne pouvais plus me balader dans l'Educandario sans entendre « Tia, Tia », c'est quand le cours de couture ??????

Les grands garçons m'ont demandé s'ils pouvaient également faire de la couture... j'ai été étonnée mais je leur ai proposé de faire eux même 2 groupes de 5 et de passer la semaine suivante. J'avais acheté de la toile en plus et nous avons donc fait des besaces pour 10 d'entre eux. Au moment de choisir une décoration pour les sacs, ils voulaient tous des cœurs, des fleurs etc ☺ en fait ils voulaient faire un cadeau à leur mère, leur tante, leur grand mère ! Je les ai trouvés très réceptifs et même s'ils étaient globalement moins patients que les filles, ils avaient une très grande envie d'apprendre, de finir le premier, très dynamiques donc.

3^{ème} mois (avril 2006)

Les sacs terminés, nous avons pu commencer les vêtements.

Pendant les 2 premiers mois, j'ai pu évaluer le niveau de chacune et j'ai ainsi fait des groupes par niveaux.

J'ai fait une pause avec les plus jeunes pour pouvoir voir les plus grandes et celles qui étaient les plus intéressées 2 fois par semaine.

Par groupes de 4, elles venaient donc 2 fois 2 heures par semaine.

L'objectif de cette session vêtements était de faire un haut et un bas pour chacun des filles sélectionnées, et aussi de faire un vêtement pour chacune des petites.

J'avais un choix de tissus et je demandais à chaque fille d'amener un modèle ou de venir avec une idée de vêtement. Pendant les cours nous avons donc découpé, cousu et décoré 2 vêtements pour chacune des grandes et réalisé une base de vêtement pour chaque petite.

Lorsque les bases étaient prêtes pour les petites, je les voyais une par une afin de leur faire faire les finitions de leur vêtement. Par exemple, rajouter une poche, un nœud, modifier une forme etc.

Les horaires de cours n'étaient plus aussi réglés et c'était un peu open space. J'ai commencé à laisser de plus en plus la salle ouverte pour celles qui voulaient et j'en retrouvais souvent certaines qui venaient bricoler hors cours.

Fin avril, tout le monde avait un ou deux vêtements réalisés à l'atelier couture. Nous avons décidé de faire un défilé de mode à l'occasion de la fête des mères.

En effet, la psychologue a décidé de réunir les mamans lors d'une matinée à l'Educandario. Il y a eu une réunion, un moment de questions / débat en présence des présidentes, de JMF, de la présidente, de Masé, etc, et ensuite, les filles ont présenté un spectacle d'accrobatie, un play back de rock et le défilé que nous avons répété pendant la semaine précédente.

C'était un peu l'aboutissement de l'activité qui a été plutôt bien accueillie et qui s'est bien déroulée dans l'ensemble.

Mois de Mai

Pendant les 2 semaines qui restaient, j'ai un peu vu les filles pour terminer des vêtements en cours, et avec des moyennes, nous avons réalisé des porte brosse à dents pour les enfants de la crèche. En effet, je n'avais rien fait pour la crèche depuis mon arrivée et j'ai pensé que ce serait sympa pour égayer les salles de bain. Nous sommes allées poser les porte brosse à dents avec les filles qui m'avaient aidée. Elles étaient super contentes d'avoir fait ça pour les autres et très fières du résultat.

Tout au long du séjour j'ai également essayé au mieux de réparer les vêtements des filles, uniformes ou leurs vêtements personnels. Pour ce faire, je m'étais arrangée avec Gaby qui s'occupait du linge des filles. Elle sélectionnait les vêtements au retour de la laverie et me les laissait afin que je les répare.

Sur la fin, Maria Cécilia a lancé une commande de nouveaux uniformes car ils étaient vraiment usés jusqu'à la trame !

Les filles venaient aussi souvent me voir pour faire ajuster les vêtements donnés par des particuliers à l'Educandario, ou qu'elles avaient récupéré de leurs sœurs.

Avant de partir j'ai laissé la salle en l'état, en espérant que les filles allaient continuer à y aller. A l'heure actuelle je ne sais pas si c'est le cas ou non.

Globalement, j'ai trouvé l'activité passionnante. Il fallait beaucoup de préparation, beaucoup de travail en amont et en aval, et beaucoup d'attention pendant les cours. De la patience et de la passion !

Au début, je passait peut être un peu trop de temps dans la salle, si bien que Masé et les autres m'appelaient la prisonnière en référence à la salle de couture, au fond de l'Educandario dont je ne sortais pas beaucoup !

Mais ensuite j'ai un peu ralenti le rythme pour l'adapter à celui de l'Educandario et j'ai trouvé un équilibre.

C Bilan de l'activité

A FINIR

Points positifs : cela vaut vraiment le coup. Le simple fait de voir que l'on peut apprendre quelque chose aux enfants, leur faire plaisir tout en leur apprenant quelque chose, leur offrir un moment agréable loin de leurs préoccupations habituelles, dans un endroit un peu hors de la vie quotidienne. J'ai adoré.

Points mitigés : je suis septique sur la suite, et sur le réel apport technique apporté, sur la pérennité de l'activité lorsque l'animateur s'en va, sur la bonne gestion du matériel, le non gaspillage etc.

IV Relations avec les fonctionnaires et les Senhoras

FAIT

A Relations avec les fonctionnaires

Au début c'était un peu dur car je ne parlais pas Portugais, et j'avais donc du mal à exprimer mes envies, mes besoins. Heureusement, Laetitia parlait plutôt bien à ce moment là, et du coup cela m'a aidé à comprendre le fonctionnement du centre et elle a fait un peu office de traductrice et de guide les premiers temps.

Cela dit, ensuite nous avons évolué chacune de notre côté la plupart du temps, sauf pour les repas et le soir, c'était une super solution de pouvoir se soutenir tout en ayant deux projets différents à gérer.

Masé

Masé a été très disponible pour moi et m'a vraiment aidée à organiser l'atelier. Les relations avec elle ont été bonnes globalement même si nous n'avons jamais été très proches. Je crois que la relation qu'elle avait avec Laetitia était très forte et qu'à son départ elle a eu du mal à s'en remettre ; du coup, elle n'a pas voulu ou pu créer de relation forte avec moi. De mon côté, je ne suis restée que quelques mois et je n'avais pas spécialement besoin d'une « maman ». J'ai créé des liens plus complices avec les grandes avec qui j'ai passé beaucoup de temps.

Alfredo et André

Ils étaient très dispo lorsque j'avais besoin d'un coup de main, mais nos relations sont restées assez superficielles.

Ieda et Hanna

J'ai passé de bons moments avec les lavandières car je passais toujours un peu de temps à faire ma lessive !

Aparecida,

Elle travaille à la crèche. Elle a commencé par avoir un comportement distant avec moi, pour finir pas être hyper serviable. Elle avait mal interprété le fait que je passais beaucoup de temps dans la salle de couture : elle croyait que je snobais les autres ! Elle m'a invitée chez elle le dernier soir et nous a fait, à JMF et à moi un super dîner.

Dona Lucia, Martha, Delanha

Elles s'occupent des enfants de la crèche et sont toutes les 3 des femmes super. Elles sont calmes et discrètes et j'ai beaucoup apprécié ce trait de caractère.

Les relations avec **Zé, Sr Joakim, Da Francisca** et les autres étaient bonnes et je n'ai vraiment eu aucun souci avec qui que ce soit. Je trouve que l'accueil était sincère et que la plupart d'entre eux reconnaissent la démarche que nous faisons et l'apport pour les enfants. Il a fallu gagner la confiance de chacun, ce que j'ai fait en ayant une approche très discrète au départ, puis en osant m'imposer peu à peu.

B Relations avec les Senhoras

Maria Thérésa

Je n'ai vu Maria Thérésa qu'au sein de l'Educandario lors de ses visites 2 fois par semaine. Il y a eu des réunions et des moments où nous avons pu échanger, mais globalement je n'ai eu un aperçu que de la femme « gestionnaire » de l'Educandario. Mes relations avec elle étaient bonnes et elle s'est préoccupée de mon bien être du début à la fin.

Je pense qu'il faut être doté d'une grande énergie pour faire tourner un centre comme l'Educandario, et malgré les différents parfois entre les fonctionnaires et elle, je pense qu'elle a la personnalité qu'il faut pour mener à bien sa mission.

Il ne faut pas oublier que cette femme exerce cette fonction sans rétribution depuis des années et que la mission n'est pas des plus simples !

Maria Cécilia

Elle est un peu la grand mère dont j'avais besoin parfois pour me sentir bien.

Comme je lui ai dit à la fin lorsque j'ai passé le dernier jour avec elle et Nelson, elle était un peu comme mon caisson de décompression lorsque l'immersion totale dans ce pays si différent était un peu dure à supporter.

Elle est venue m'accueillir à l'aéroport le premier jour et m'a emmenée plusieurs fois soit passer la journée à Fortaleza soit en Week end. Elle est globalement très à l'écoute et prend tout très calmement. Elle prend la vie du bon côté, mais avec lucidité.

J'ai vraiment beaucoup apprécié les moments passés avec elle et je trouve qu'elle a un rôle important pour l'équilibre de la gestion de l'Educandario.

V Bilan

A FINIR – A STRUCTURER

Lorsque je suis rentrée, en mai, j'avais du mal à mettre des mots sur ce que j'avais vécu et j'avais du mal à analyser mon séjour, au niveau de ce que cela m'avait apporté et ce que j'avais donné.

Avec quelques mois de recul, j'arrive à y voir plus clair.

J'étais partie pour plusieurs raisons à la base :

Envie de donner un coup de main de façon concrète

Envie de déconnecter avec mon train train quotidien, de faire une pause.

Envie de découvrir une nouvelle culture, une nouvelle langue, un nouveau pays

Globalement mon projet a été une réussite. Tant sur le plan humain, que sur le plan de l'activité que j'ai menée. J'ai rencontré de nombreuses personnes et pu découvrir de nouveaux points de vue. Je pense que ça ouvre l'esprit et rend plus tolérant.

Je pense que la durée de mon séjour était peut être un peu courte pour pouvoir vraiment ancrer l'activité dans les habitudes des filles et pour les former vraiment aux techniques de couture.

Je pense néanmoins que le projet a été bénéfique pour elles, mais certainement pas à long terme...

Il y a eu des moments difficiles, et pour moi ça a été au bout des 15 premiers jours, moment où l'excitation du début retombe et où les différences culturelles, le manque de confort, l'éloignement se font sentir... ensuite ça a été relativement bien. Je pense que ça a été bien pour la raison que ce projet de la couture me plaisait vraiment et me motivait pour me lever le matin.

VI La suite
A FAIRE

VII Conseils aux suivants

A FINIR

Bien se préparer psychologiquement au départ de France mais aussi au retour, se préparer au fait que l'on va rentrer en France, retrouver sa vie d'avant peut être être mal compris par les autres qui y mettent du leur mais qui n'ont pas vécu ce dont on va parler et de fait, se sentir un peu en décalage avec son entourage.

Ne pas se faire de film, y aller en se renseignant beaucoup mais sans imaginer que l'on va faire des miracles ou réaliser tout ce qu'on a prévu. Il y aura sûrement des changements,

Je pense qu'il est préférable de savoir ce que l'on veut faire en rentrant, (c'est juste mon avis). Cela évite de ressentir le vide et cela permet de rebondir plus vite.

Il faut s'y prendre à l'avance pour :

Les vaccins

Les assurances

Le billet d'avion